Charlie Galibert, Petit manuel du genre à l'usage de toutes les générations

Christine Orneme-Loukakou

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/osp/10835>

DOI : 10.4000/osp.10835

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2019

Pagination : 275-278

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Christine Orneme-Loukakou, « Charlie Galibert, Petit manuel du genre à l'usage de toutes les générations », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 48/2 | 2019, mis en ligne le 21 janvier 2020, consulté le 16 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/osp/10835> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.10835>

Ce document a été généré automatiquement le 16 septembre 2021.

© Tous droits réservés

Charlie Galibert, Petit manuel du genre à l'usage de toutes les générations

Christine Orneme-Loukakou

RÉFÉRENCE

Galibert, C. (2018). Petit manuel du genre à l'usage de toutes les générations. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble

- 1 La littérature foisonne d'ouvrages traitant de la violence faite aux femmes, de la domination masculine sur les plans sexuel, économique, politique, éducatif... ainsi que des avancées en matière de droits ou de libération de la parole des femmes. Cette étude part de ces constats et pose la question du : « Comment sortir de la reproduction des inégalités entre hommes et femmes ? »
- 2 Au travers d'un ouvrage de vulgarisation, Charlie Galibert sensibilise le lecteur au concept de « genre ». Il souhaite « déconstruire » les stéréotypes pour que la société, dans sa globalité, agisse contre les discriminations.
- 3 Charlie Galibert distingue le sexe, ses « caractères biologiques qui différencient les hommes et les femmes » du genre qui « sert à évoquer les rôles qui sont déterminés socialement, les comportements, les activités et les attributs qu'une société considère comme appropriés pour les hommes et les femmes ». Ainsi, la notion d'« assignation sociale ou sociétale » comme rapport au pouvoir est fortement liée à celle du genre.
- 4 La construction sociale des sexes, confrontée aux différentes sphères de la société, est décrite dans les huit chapitres que comprend cet ouvrage.
- 5 Ainsi, le premier intitulé « Petite histoire du genre » porte sur les dates clés qui ont marqué l'émergence de cette notion ainsi que sur les champs épistémologiques qu'elle a traversés : la psychiatrie, la psychologie, l'anthropologie. En France, la notion de genre a du mal à s'imposer et s'installe progressivement à partir de l'ouvrage de

Simone de Beauvoir et l'idée qu'elle défend de « la fabrication sociale du féminin et du masculin » (p. 26). Le mouvement féministe s'empare de cette notion et l'associe à des revendications d'ordre politique : égalité des droits entre hommes et femmes, revendications d'ordre sociétal : libertés individuelles. La situation des personnes trans (transsexuels, transgenres) entraîne des questionnements sur le sexe (biologique) et le genre (identité subjective et sexe social).

- 6 Le chapitre 2 « Genre, pouvoir, violence » oppose deux conceptions, l'une centrée sur les caractéristiques biologiques des hommes et des femmes pour expliquer leurs particularités, l'autre sur la construction sociale des comportements en fonction du sexe d'appartenance. « Le genre est donc un concept qui désigne et étudie la construction sociale des catégories du sexe » (p. 46). Celui-ci est ainsi façonné par la société par l'intermédiaire des normes, des modèles et par des déterminants socioéconomiques, culturels, religieux... Par ailleurs, les moyens utilisés pour justifier les inégalités entre hommes et femmes ont permis la domination des uns sur les autres et le recours à différentes formes de violences (physiques, « visibles » mais également « invisibles » dans le traitement de l'information, de l'art, de la justice). Ces violences « affectent la santé et la vie sociale des victimes » (p. 63).
- 7 Dans le chapitre 3, « Sexe, sexes, sexualité, sexualités », l'auteur présente les pratiques sexuelles de différentes cultures. Il distingue les pratiques sexuelles de la sexualité ou variabilité dans les pratiques, des significations sexuelles : « L'espèce humaine a inventé un grand nombre de répertoires sexuels : en témoigne la diversité des pratiques, normes et représentations dans les divers segments d'une même société, dans les sociétés différentes, des époques historiques distinctes » (p. 77).
- 8 Le chapitre 4, « La fabrique des sexes », souligne le rôle primordial de la famille. En effet, elle contribue par l'éducation à la reproduction sociale. Elle contraint la fille à devenir fille ou le garçon à devenir garçon et lui impose l'assimilation des caractères, des compétences, des attitudes, liés à son sexe d'appartenance : « Toute société attribue au fait d'être né mâle ou femelle des significations spécifiques et arbitraires, c'est-à-dire des qualités, des rôles des identités particulières à chaque sexe » (p. 96).
- 9 Le rôle de la famille est conforté par celui de l'école sur les inégalités sexuées dans le chapitre 5, « Le rôle de l'école ». L'auteur affirme que malgré la mixité dans les établissements scolaires publics depuis 1975, les inégalités existent toujours entre filles et garçons « tant par les processus différentiels de socialisation scolaire que par les savoirs transmis et les processus d'orientation qui en découlent » (p. 117). Les stéréotypes prédisposent de façon inconsciente les choix en matière de formations et projets professionnels ainsi que l'avenir de chacun. L'auteur propose de travailler avec les enfants dès leur plus jeune âge pour déconstruire les stéréotypes et représentations.
- 10 Dans le chapitre 6, l'accent est porté sur la « pornographie ou éducation à la sexualité ». Au XX^e siècle, un certain nombre de phénomènes entraînent des bouleversements de la société : la baisse de la natalité et de la fécondité, le rapport sexuel détaché de la reproduction, la transformation du rôle du père. L'utilisation des nouveaux moyens de communication (Internet, mobiles, réseaux sociaux) facilite l'accès à la pornographie. Celle-ci influence la sexualité. Pourtant, les jeunes peuvent regarder ces images qui se focalisent sur le plaisir masculin et « imposent ses standards à la représentation de la sexualité des adolescents » (p. 148). L'éducation à la sexualité est obligatoire en France depuis 2001 dans les écoles, collèges et lycées. Cependant, le nombre réduit de séances d'information par an ne suffit pas à compenser le nombre de connexions sur Internet.

- 11 Dans le chapitre 7, « Le monde professionnel et l'insertion », il est question de continuité avec le monde éducatif. En effet, l'univers professionnel reproduit les mêmes inégalités entre hommes et femmes, que ce soit en termes de rémunération, de position, de statut, de tâches. Le travail des hommes est davantage valorisé. La transgression des stéréotypes et des rôles dans les secteurs professionnels est très difficile : « La loi pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes du 4 août 2015 promeut des mesures en direction de la parité et de la mixité dans le monde professionnel » (p. 175). L'auteur conclut dans ce chapitre que les hommes doivent s'engager, au même titre que les femmes dans la lutte contre les inégalités et le sexisme.
- 12 Le chapitre 8, « Y a-t-il une vie après le genre ? », semble être une réponse à la question du début de l'ouvrage : « Comment sortir de la reproduction des inégalités entre hommes et femmes ? » Des pistes de réflexion sont offertes sur les thèmes de l'altérité, de la « diversité des êtres humains qui constitue l'unité de l'humanité » (p. 179) et sur les différences individuelles et le rapport à l'égalité en droit. En outre, l'auteur précise que la volonté individuelle est essentielle au même titre que les volontés sociales et institutionnelles pour choisir les valeurs qui conviennent à l'individu et ainsi atteindre la liberté, « la liberté de devenir ce qu'il est » (p. 180). La volonté individuelle doit se détacher de tout conditionnement, entraîner l'autonomie, l'individu doit « se servir de son propre entendement sans être soumis ou dirigé par un autre » (p. 180).
- 13 Cet ouvrage apporte un éclairage intéressant sur la question du genre, illustré par de nombreux exemples. Les ressources sont riches, aussi bien sur le plan pratique, avec les coordonnées d'organisations de soutien, d'accompagnement des femmes, des vidéos, des podcasts que sur le plan pédagogique. Par ailleurs, la bibliographie est très dense et récente.